Le Journal de Gien, 25 juillet 2019

Région

CONTRE TOUTE ATTENTE, LES GENS DU VOYAGE SE RASSEMBLENT UNE DEUXIÈME FOIS À NEVOY CETTE ANNÉE

Les caravanes de retour en août !

Contrairement à l'engagement pris par l'Etat, un deuxième grand rassemblement des gens du voyage de Vie et lumière se tiendra en terre giennoise cet été, après celui du printemps. Le terrain proposé dans la Marne est inopiticable… Les élus sont furieux, ils se disent floués.

■ Vie et lumière ne voulait pas organiser son rassemblement estival dans le Giennois (lire par ailleurs). L'Etat avait affirmé à la délégation d'élus du Giennois montrée au ministère en mai, « les yeux dans les yeux » selon Christian Bouleau, maire de Gien et président de la communauté des communes giennoises, qu'il n'y aurait pas deux grands rassemblements à Nevoy dans l'année. Les gens du voyage reviennent du 18 au 25 août… La nouvelle est tombée lundi matin sur le bureau de Christian Bouleau.

« On ne peut pas avoir confiance dans la parole de l'Etat »

Pourquoi ce retour à Nevoy qui s'arrange personne ? Parce que le terrain proposé par l'Etat, à Sézanne (Marne), est inaccessible aux 3 à 5.000 caravanes attendues.

3.000 à 5.000 caravanes sont attendues sur ne terrain de Nevoy.

Un accord respecté jusque-là

Les membres de Vie et lumière s'étaient déjà rassemblés l'été à Nevoy en 2015 et 2015. Manuel Valls alors ministre de l'Intérieur, avait conclu un accord avec les élus du Loiret pour que le Giennois n'accueille plus qu'un seul rassemblement annuel. Cet accord tacite avait pendant de gouvernement en gouvernement et de ministres en ministres. Ainsi, en 2017 et 2018, l'Etat avait mis à disposition de Vie et lumière des sites en Moselle et Haute-Marne.

Les élus sont furieux. Christian Bouleau en tête, ils se sentent floués par l'Etat, « on ne peut pas avoir confiance en sa parole ». En colère, le maire de Gien annonce sa prochaine démission des trois postes et commissions préfectorales qu'il occupait en auxquelles il participait à la préfecture (coopération intercommunale ; dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR) ; etc.). Tout comme il annonce que Gien ne participera en rien à la tenue de ce rassemblement : « ni barriérage, ni ramper d'eau. Je ne veux pas qu'un seul centime d'euro des Giennois soit versé », Pire : il annonce geler le projet d'aménagement de l'aire de grand passage, prévue le long de la D 960.

Cette décision, Christian Bouleau et son voisin notaire Michel Benessaert la sentait venir. « Nous avons commencé à être inquiets parce que nous ne voyions rien venir ». Puis, la semaine dernière était proposé le terrain de Sézanne. « Les panneaux y sont allés, ont vu que ce n'était pas possible car le terrain est en friche avec des arbres dessus. Il n'y a que deux ou trois hectares de libres, une partie est occupée par les militaires, une autre est classée Natura 2000. Le pasteur Charpentier a proposé de ne pas organiser de deuxième rassemblement du tout. Mais le directeur de Vie et lumière a décidé de le maintenir, à Nevoy ».

Des arrêtés en vue

Des arrêtés et décisions vont être pris par la ville et la sous-préfecture pour interdire le stationnement sauvage. Le maire de Nevoy, Paul Lardin, sous-préfet de Montargis compte également demander l'accès immédiat au terrain de Nevoy par ces caravanes dès qu'elles arrivent dans le Giennois.

Tout en n'étant « pas contre Vie et lumière », les élus appellent les habitants du Giennois à participer à une manifestation organisée sur le rond-point de la route d'Orléans à une date encore à préciser.

FRANÇOIS BAILLY

VIE ET LUMIERE

« Des arbres de trois mètres »

■ Ce deuxième rassemblement en terre giennoise ne satisfait pas du tout le pasteur Charpentier, de Vie et lumière. Il ne cachait pas son désappointement lundi.

Vous n'envisagez pas un retour à Nevoy ont dit…

Pas du tout. L'Etat n'a pas tenu ses engagements. Il nous avait donné la certitude que nous allions avoir un autre terrain. Pour se déranger, il nous a prêté celui-là, tout en nous l'ayant déjà déconseillé car il n'était pas accessible avec les caravanes. Nous étions prêts à prendre n'importe quel terrain, même petit, mais il était déjà beaucoup trop pour nous et pour les Giennois que deux rassemblements au même endroit.

Pourquoi ne pas occuper ce terrain de Sézanne (Marne) ?

Les accès sont impraticables. Il y a des arbres de trois mètres de diamètre et avec le classement en zone Natura 2000, nous ne pourrons toucher à rien, même pas à une branche! De plus, l'Etat nous le dit au dernier moment, trois semaines seulement avant. Organiser un tel rassemblement en si peu de temps, cela va être jusqu'à la corde.

Le pasteur aurait préféré aller ailleurs.

Les maires des Choux, du Moulinet-sur-Solin, Gien, Nevoy et Saint-Martin-sur-Oure, réunis lundi après-midi pour annoncer la nouvelle à la presse.

J.-P. Sueur « très mécontent »

■ Jeudi, le sénateur du Loiret Jean-Pierre Sueur (PS) remarquait encore le Premier ministre Edouard Philippe d'avoir mis un terrain, dans la Marne, à la disposition de Vie et lumière. Il découvrait vendredi qu'il était impraticable ! Personne n'a eu l'occasion de s'en rendre compte entre mai et juillet ? Je trouve tout cela très léger. Je suis très en colère », réagissait-il lundi soir. « Tout cela risque en plus de remettre en cause le projet d'aire de grand passage… »

Jean-Pierre Sueur rappelle qu'un engagement avait été pris par le ministère de l'Intérieur et Matignon, et respecté par Jean-Marc Ayrault, Manuel Valls, Bernard Cazeneuve et Edouard Philippe : « Le ministre de l'Intérieur a été contacté le Premier ministre la semaine dernière lequel « m'a dit que tout était réglé. Le ministre de l'Intérieur et Vie et lumière se connaissent bien, je ne comprends pas que personne ne se soit aperçu de rien ». Jean-Pierre Sueur disait tenter de contacter le ministère pour que soit proposé un autre terrain, sans grands espoirs de succès.

EN BREF

■ **Hôpital de Gien : « Nous allons faire au mieux »**

La nouvelle grand tout le monde de court. Y compris le centre hospitalier de Gien, lequel monte hebdomadairement un poste de secours ouvrant près du rond-point de Nevoy.

« Nous allons tenter de nous organiser le mieux possible », explique encore mardi matin le directeur Mathieu Lacroix, qui a repris la responsabilité des urgences dès qu'elle a appris la nouvelle de la bouche de Christian Bouleau, hardi. En raison de l'absence d'une partie du personnel, en congé d'été et du temps très (trop) court pour monter ce poste ouvroir, elle n'est pas certaine que l'hôpital giennois soit en complète capacité de tenir face seul. « C'est déjà difficile à deux, avec les urgences, il n'est pas impossible que nous soyons obligés de faire appel à l'hôpital régional de santé (ARS) ».

Ce poste médical mobilisé chaque jour un agent administratif, une infirmière, un médecin urgentiste, parfois un pédiatre, plus du temps passé par les informaticiens, agents d'entretien, logisticiens… pendant dix heures quotidiennement et durant huit à neuf jours.

Phoca PDF